



Parc du châteaude M^{lle} de la Gournerie et la rivière La Laize



Situation

La commune de Bretteville-sur-Laize se situe à 18 km au sud de Caen. Le château dit de « Mademoiselle de la Gournerie » se trouve à l'ouest du bourg, le long de la Laize.

Typologie

Parc

Commune concernée

Bretteville-sur-Laize

Surface

25 ha

Date de classement

Arrêté du 28 juillet 1942



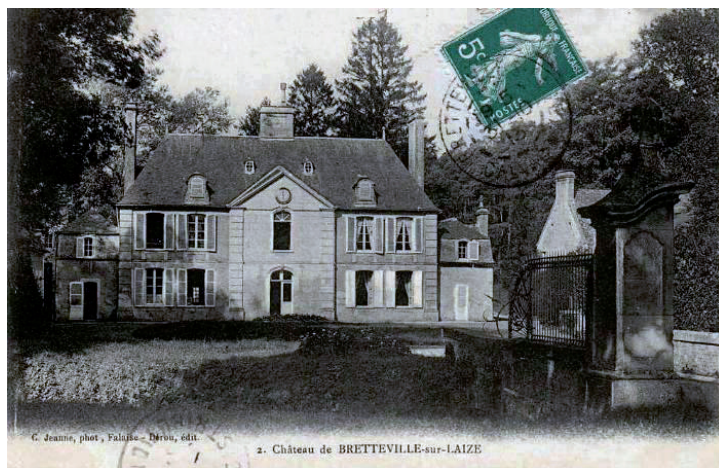
L'allée d'honneur du château

DREAL/P. Gallineau

Histoire

Entre le hameau du Beffeux et le bourg de Bretteville, le parc du château ferme la vallée de la Laize entre deux coteaux : au sud l'orée de la forêt de Cinglais avec le bois d'Alençon, au nord la pente boisée de la « grosse Butte ». La Laize y serpente dans un fond de vallée plat en de nombreux bras et biefs. Peu d'informations historiques postérieures au XIX^e siècle nous sont parvenues. Les moulins du Beffeux (en aval) et de Bretteville (en amont) ont générés bien des aménagements hydrauliques pour canaliser et réguler les eaux afin qu'ils fonctionnent toute l'année. Le château est construit au XIX^e siècle pour M. Harel de Bretteville. C'est une simple demeure d'un étage avec un corps central plat, couronné d'un fronton triangulaire. Elle est flanquée de deux petits pavillons en rez-de chaussée, avec une toiture ter-

rasse et balustrade (autrefois petits combles à la Mansart). Le château est précédé de deux communs, de part et d'autre de la cour d'honneur. On y accède, depuis le bourg, par une allée bordée d'alignements de tilleuls. Dans l'axe du château un jardin régulier s'étend depuis la grille d'entrée jusqu'à l'arrière de la demeure. Il se termine par un bassin près duquel s'élève une orangerie. Derrière elle, le coteau ensoleillé est aménagé en terrasses avec des allées, promenades en belvédère sur le parc.



Le château au début du XX^e siècle

Droits Réservés

A l'ouest du château, dans la vallée, la Grande Prairie se termine par une rotonde, chambre de verdure entourée de tilleuls. Elle offre des perspectives lointaines et une mise en scène des arbres d'ornement du parc. Le jardin des eaux, qui suit le cours de la rivière, est composé d'îles, de passerelles et de bosquets créant des jeux de lumières et des ambiances sonores. Au sud de la Laize, s'étendent une grande prairie humide et le coteau forestier du bois d'Alençon. Le parc du château « y compris les arbres qui y sont plantés, la rivière la Laize qui y serpente et ses îles... » est classé parmi les sites en juillet 1942. Au mois d'août 1944, les bombardements de l'opération « Totalize » de la Bataille de Normandie détruisent les trois quarts de la ville et endommagent le parc et le château. Des bombes ont coupé les allées sur le coteau et les arbres sont criblés d'éclats d'obus. Après la guerre, le nettoyage du parc et la reconstruction des bâtiments permettent de retrouver un peu du lustre d'antan. Les espaces ne sont plus aussi entretenus, l'orangerie est tombée et les boisements sont colonisés d'érables et de frênes qui prolifèrent au détriment des arbres d'ornements affaiblis. A la fin du XX^e siècle, le parc, autrefois ouvert sur la vallée, s'est refermé. Les boisements font écran aux vents de la tempête du 26 décembre 1999 qui ouvre une brèche vers l'aval de la vallée. Devant l'importance des dommages, la DIREN confie à l'atelier « Arc en Terre » une étude préalable à la restauration du site.

Le site

A l'ouest du bourg de Bretteville-sur-Laize, face à l'église reconstruite, la vallée de la Laize s'ouvre entre deux hauts coteaux. Près du pont qui fran-



Prairie humide au sud du château

chit la Laize sur la route de Barbery (D 23), l'allée d'honneur est encadrée de deux alignements de jeunes tilleuls qui forment une belle perspective vers le petit château. Sur la gauche, la vue est dégagée vers une grande prairie humide en rive gauche de la rivière. Le coteau est habillé des peuplements forestiers de la toute proche forêt de Cinglais. Dans la vallée, la prairie semée de boutons d'or est enserrée par les frondaisons des arbres du domaine et de la forêt. Quelques beaux platanes s'élèvent près de la lisière, en rive gauche d'un bras de la Laize. A droite de l'allée d'honneur, un petit bois, dominé par les saules et les peupliers, cache le château et ses communs. Au bout de l'allée, une grille flanquée de deux piliers précède un pont de pierres qui franchit la Laize pour accéder à la cour d'honneur. Une pelouse ovale en occupe le centre bordée d'une allée périphérique qui dessert les communs et le château. Autrefois, l'ancien parc s'étendait derrière la demeure avec son jardin des eaux, la prairie centrale et le coteau ensoleillé avec ses terrasses-promenades romantiques. Aujourd'hui seule la prairie centrale demeure dégagée avec son bassin et, tout au bout, un bosquet : l'ancienne chambre de verdure de tilleuls. Les savantes perspectives du parc se sont estompées avec le temps. Des boisements spontanés de frênes et d'érables sycomores ont peu

à peu fermés les espaces et entourés les espèces ornementales subsistantes : cèdres, platanes, hêtres, chênes ou marronniers. Au nord, le coteau exposé au sud s'est lui aussi boisé, il est devenu quasi inaccessible. De la route de Laize-la-Ville, le parc est invisible caché par les bois et les murs de clôture. Si la tempête de 1999 a décimé une grande partie du patrimoine arboré, un inventaire des arbres, réalisé en 2002, dénombre encore 850 sujets, principalement des feuillus, dont l'état phytosanitaire des plus beaux sujets demeurerait médiocre. Le parc est bien entretenu par le propriétaire et, peu à peu, il retrouve les principes de sa composition d'origine, sans toutefois renouer avec la splendeur d'autrefois.

Devenir du site

L'étude de réhabilitation du site, menée par l'atelier Arc en Terre, préconisait un certain nombre d'opérations à mener afin de remettre en valeur le domaine : réouverture des perspectives d'origine, constitution de structures arborées lisibles, rétablissement des promenades et accès, rénovation et mise en valeur du patrimoine hydraulique. Le propriétaire s'y emploie mais la tâche est considérable dans ce parc de plus de 25 hectares. Les moyens financiers à consacrer sont importants et les travaux doivent s'étaler sur de longues années. Le passé fait la beauté du site. Les traces et les arbres remarquables existent toujours. Il faut maintenant conforter ce patrimoine en veillant sur les sujets les plus anciens et préparer l'avenir par la plantation de jeunes végétaux ornementaux. Avec les terres et bois de Quilly, à l'Est (voir site 14038), le château et son parc encadrent Bretteville-sur-Laize de deux espaces remarquables qui limitent un peu l'urbanisation du bourg. Dans cette commune dévastée par la guerre, ils demeurent deux éléments forts du patrimoine de la commune.

Source : Etude DIREN/Arc-en-Terre 2002



Les communs du château